



centre
national
du costume
de scène

EXPOSITION
26 MAI
6 NOVEMBRE
2022

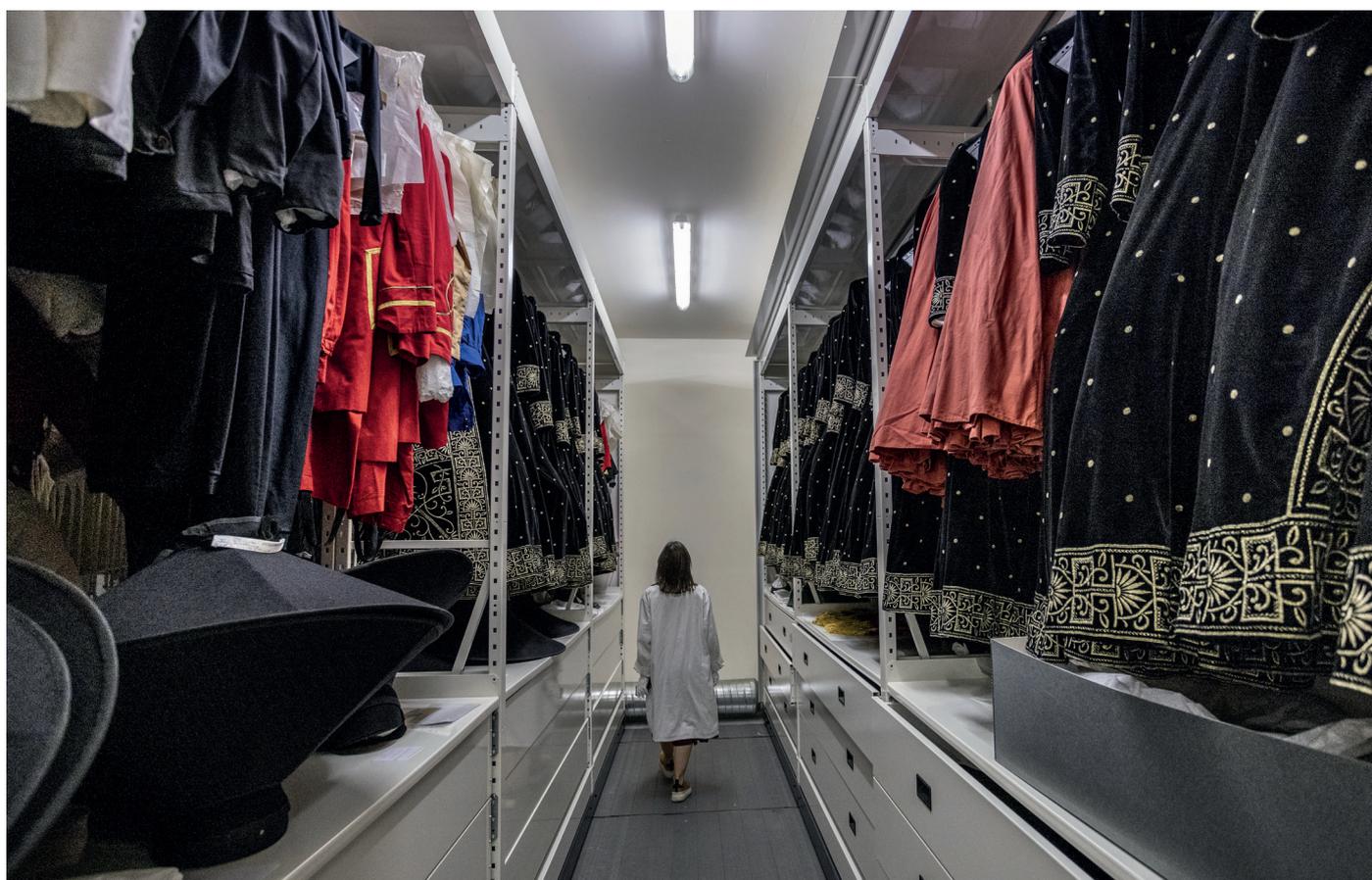
MOLIERE

en costumes

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
PRÉPAREZ, ANIMEZ OU PROLONGEZ VOTRE VISITE !

SOMMAIRE

1. Le Centre national du costume de scène	3
2. Présentation de l'exposition <i>Molière en costumes</i>	4
1. Présentation.....	4
2. Parcours et grands thèmes de l'exposition.....	5
3. Commissariat et scénographie	16
3. Pistes d'exploitation pédagogique	17
1. Découvrir	17
2. Comparer	17
3. Réfléchir.....	17
4. Pour aller plus loin	18
4. Ressources documentaires	20
5. Outils de médiation pour tous	21
6. Activités avec médiateurs et intervenants professionnels	23



© CNCS / Joël Bernard

AVANT UNE VISITE AU CNCS, INVITER LES PARTICIPANTS À SE QUESTIONNER AUTOUR

- De l'affiche
- Du titre de l'exposition
- Des mots **musée, costume de scène, décor** et **spectacle vivant**

1. LE CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE



LE CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE ET DE LA SCÉNOGRAPHIE

Situé dans une ancienne caserne militaire du XVIII^e siècle classée Monument historique, le CNCS a attiré depuis son ouverture en 2006 plus d'un million de visiteurs. Véritable fleuron du patrimoine artistique, le CNCS conserve, montre et explique les oeuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de 10 000 costumes de théâtre, de danse et d'opéra du milieu du XIX^e siècle à nos jours provenant de dépôts des trois institutions fondatrices du Centre, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres. Ce musée unique au monde a présenté pas moins de 29 expositions saluées par le public et abrite depuis 2013 la collection du danseur Rudolf Noureev soit un ensemble de 3 500 pièces.



© CNCS / Florent Giffard

Collection Noureev

Exposition ouverte toute l'année

Danseur et chorégraphe de génie, Rudolf Noureev (1938-1993) s'illustre sur toutes les plus grandes scènes du monde. Insatiable collectionneur, il acquiert tableaux, sculptures, gravures, estampes, meubles, textiles et instruments dévolus au sein de la Collection Noureev exposée au CNCS.

Dossier et offres pédagogiques sur www.cncs.fr

Prochainement

AUTOMNE 2022

Cet automne, le Centre national du costume de scène et de la scénographie inaugurera une nouvelle aile sur le site du Quartier Villars où il est implanté. Le bâtiment, dont les travaux de rénovation ont commencé à l'automne 2020, permettra d'accueillir 2 000 m² de nouveaux espaces. Une partie, accessible au public, sera consacrée à la scénographie théâtrale, tandis que les étages accueilleront de nouvelles réserves, adaptées à la conservation des acquisitions du musée. Organisé en trois actes, le parcours présentera : la conception de la scénographie, la fabrication du spectacle et les métiers des ateliers de décors, et enfin la scène et les représentations.



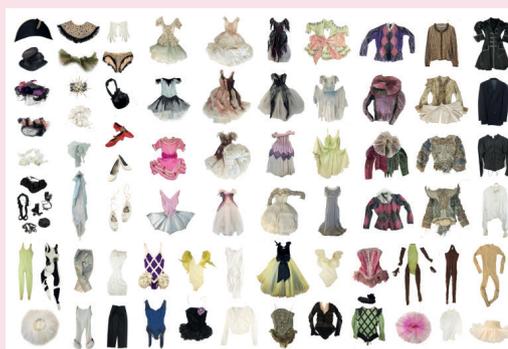
© Studio Adeline Rispaill

Prochainement

LES 50 ANS DU BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

du 3 décembre 2022 au 30 avril 2023

L'exposition présentera un ensemble de 120 costumes, complétés de croquis, de photographies, d'archives, de programmes, de films... issus du patrimoine conservé par le BNM. Ce corpus rassemblé constitue un témoignage unique dans l'histoire des arts vivants, révélateur de l'histoire visuelle et matérielle de cette compagnie depuis ces cinquante années de créations artistiques, de son caractère intrinsèquement innovant et expérimental porté par les différents directeurs. L'art du corps en mouvement, qu'il soit représenté physiquement ou plastiquement, sera au croisement des partis pris du parcours et de la présentation des costumes. Saint Laurent, Versace, d'artistes peintres, Clavé, Bérard, Carzou, Erté, Gruau, de costumiers et scénographes de théâtres Frigerio, Squarciapino, Spinatelli, d'architectes Perrault, Hadid, Weiwei... Cette installation sera déployée dans une scénographie conçue par Julien Peissel et mise en scène par (LA)HORDE.



© BNM

2. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION MOLIÈRE EN COSTUMES

1. Présentation

Jean-Baptiste Poquelin, plus connu sous le nom de Molière, est baptisé à Paris le 15 janvier 1622.

Le **Centre national du costume de scène** a choisi de célébrer le 400^e anniversaire de la naissance du célèbre auteur, comédien et chef de troupe, en présentant du 26 mai au 6 novembre 2022 une exposition intitulée **Molière en costumes**.

Issu d'une famille bourgeoise aisée, Molière renonce à ses études de droit et à sa carrière juridique pour endosser les habits de comédien et se consacrer à la grande passion de sa vie, le théâtre. À l'âge de 21 ans, il fonde l'illustre Théâtre avec Madeleine Béjart et une dizaine de compagnons.

En 1645, pour fuir l'hostilité des comédiens des principaux théâtres parisiens, la troupe va chercher fortune en province et sillonne la France.

Durant ces années d'itinérance, Molière fait son apprentissage du métier de comédien, de chef de troupe et d'auteur, composant et interprétant farces et comédies. En 1658, forte de son succès, la troupe décide de venir tenter sa chance dans la capitale et de s'y implanter.

Protégé par le frère du roi et remarqué par le jeune Louis XIV, Molière devient rapidement l'auteur et le comédien favori du monarque qui le nomme ordonnateur des fêtes de cour. En collaboration avec les plus grands musiciens et danseurs de son temps, il crée de nombreux divertissements royaux reflétant les goûts du jeune monarque pour le ballet et la musique. En parallèle, il écrit et joue ses plus grandes pièces parmi lesquelles *Le Misanthrope*, *L'Avare*, *Le Tartuffe*.

Quatre siècles plus tard, l'œuvre de Molière continue d'inspirer metteurs en scène, scénographes et costumiers et de ravir les publics du monde entier.

Avec **Molière en costumes**, les visiteurs vont découvrir plusieurs décennies de création théâtrale à travers 130 costumes et un ensemble de maquettes, photographies et captations audiovisuelles.

Tous les grands personnages de l'œuvre de Molière sont convoqués : Alceste le misanthrope, Harpagon l'avare et Tartuffe le faux dévot, l'indécise Célimène et la naïve Agnès, le vaniteux Monsieur Jourdain et le rusé Sganarelle.

De salle en salle, le public est invité à les retrouver selon un parcours organisé autour des thématiques qui jalonnent l'œuvre de Molière : vices et vertus, satire de la médecine et de la religion, raillerie du bourgeois grotesque, condition des femmes, jalousie et infidélité... Sélectionnés parce qu'ils sont à la fois singuliers et emblématiques d'un metteur en

scène – le *Dom Juan* de Louis Jouvet, le *Dandin* de Roger Planchon ou *Le Malade imaginaire* de Jean-Marie Villégier – ou d'un costumier – Suzanne Laliq, Christian Bérard ou encore Patrice Cauchetier – les costumes sont également le reflet de tendances que ce soit celle de la reconstitution historique, de la mode du temps ou de la transposition historique ou simplement le produit de l'imaginaire d'un créateur.

C'est ainsi que le public pourra découvrir le majestueux caftan de Louis Seigner en Monsieur Jourdain dans la production du *Bourgeois gentilhomme*, mise en scène de Jean Meyer en 1951, l'élégante robe de Célimène (Madeleine Renaud) dessinée par Marcel Escoffier pour *Le Misanthrope* mis en scène de Jean-Louis Barrault ou encore le costume de la précieuse Philaminte interprétée par Georges Wilson pour *Les Femmes savantes* données au Théâtre de Chaillot en 1956.

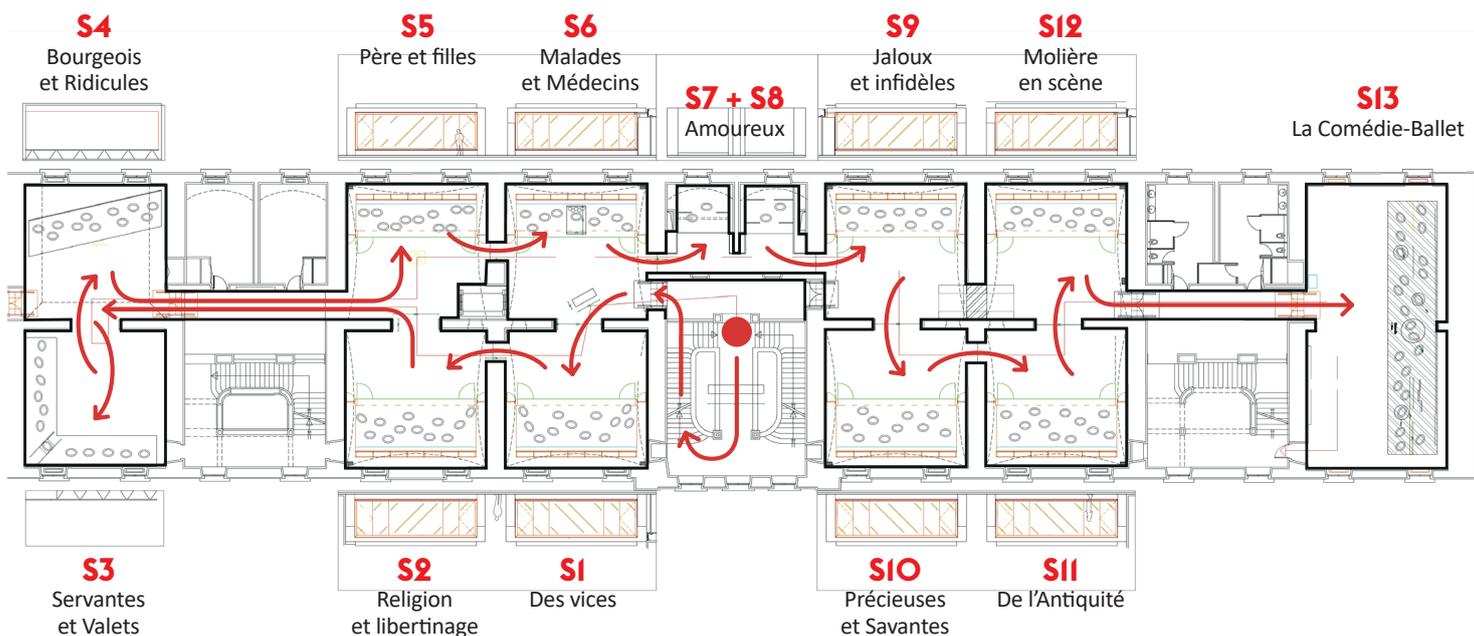
Une place importante sera naturellement accordée à la Comédie-Française, encore aujourd'hui appelée « Maison de Molière », fondée en 1680, soit sept ans après la mort de l'auteur dont toutes les pièces sont inscrites au répertoire.

Les pièces présentées seront majoritairement issues des collections du CNCS, de la Comédie-Française et du département des Arts du spectacle de la BnF mais également empruntées à des théâtres, compagnies ou institutions culturelles, telles que le Théâtre National Populaire (Villeurbanne), la Maison Jean Vilar, ...

La visite s'achèvera en feu d'artifice par l'évocation de la comédie-ballet, genre dramatique mêlant musique, chants et danses, inventé par Molière avec la complicité de Lully, et au sein duquel, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le Malade imaginaire*, constituent des chefs d'œuvre.

2. Parcours et grands thèmes de l'exposition

Plan du 1^{er} étage



C'est accueilli par les costumes des époux Jourdain du *Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Jean-Louis Barrault à la Comédie-Française en 1972 que le visiteur pénètre dans l'exposition. La robe de madame respecte les codes de l'élégance de la bourgeoisie du siècle de Louis XIV tandis que celui de monsieur, tout en fantaisie, s'affranchit de toute référence historique et flirte avec l'esthétique des seventies.

Ils sont l'œuvre d'Agostino Pace qui deux ans plus tôt a imaginé les costumes mythiques du film *Peau d'Âne* de Jacques Demy.

Salle 1 – Des vices

Observateur lucide de la société, Molière imagine une galerie de personnages, abjects et méprisables, mais terriblement humains. La liste des vices dépeints est longue et certains sont récurrents, tels l'hypocrisie, mal qui gangrène la noblesse au XVII^e siècle.

S'il est une pièce où ce travers est au cœur de l'œuvre, c'est bien *Le Misanthrope* où la plupart des personnages en font preuve. Alceste, s'il n'est pas hypocrite, n'est pas pour autant exempt de défauts. Le titre de la pièce le qualifie de misanthrope et le sous-titre d'atrabilaire, c'est-à-dire coléreux et irritable.



Costume porté par Francis Huster pour le rôle de Clitandre dans *Le Misanthrope*.
Mise en scène de Jean-Luc Boutté et Catherine Hiegel. Costumes de Dominique Borg.
Production de la Comédie-Française, 1975.
Collection CNCS / Comédie-Française
© CNCS / Pascal François

Ce caractère irascible se retrouve chez d'autres personnages tels Géronte dans *Les Fourberies de Scapin*, vieillard autoritaire, étroit d'esprit, pingre et mesquin. L'avare le plus célèbre demeure Harpagon, veuf atteint d'une avarice malade qui l'entraîne à se vêtir d'habits démodés et à resquiller sur toutes les dépenses domestiques.

En 1999, Roger Planchon met en scène un nouvel « Avare » dans lequel il interprète le rôle-titre, un Harpagon atteint par l'âge, au corps flétri. Le lourd manteau de velours noir et le feutre aux larges bords qu'il porte semblent l'accabler davantage qu'ils ne l'aident dans sa tentative de séduction de la jeune Mariane. À ses côtés, Frosine / Anémone campe une entremetteuse au curieux costume, évoquant tout à la fois la Milady d'Alexandre Dumas et une odalisque orientale avec son sarouel anachronique.

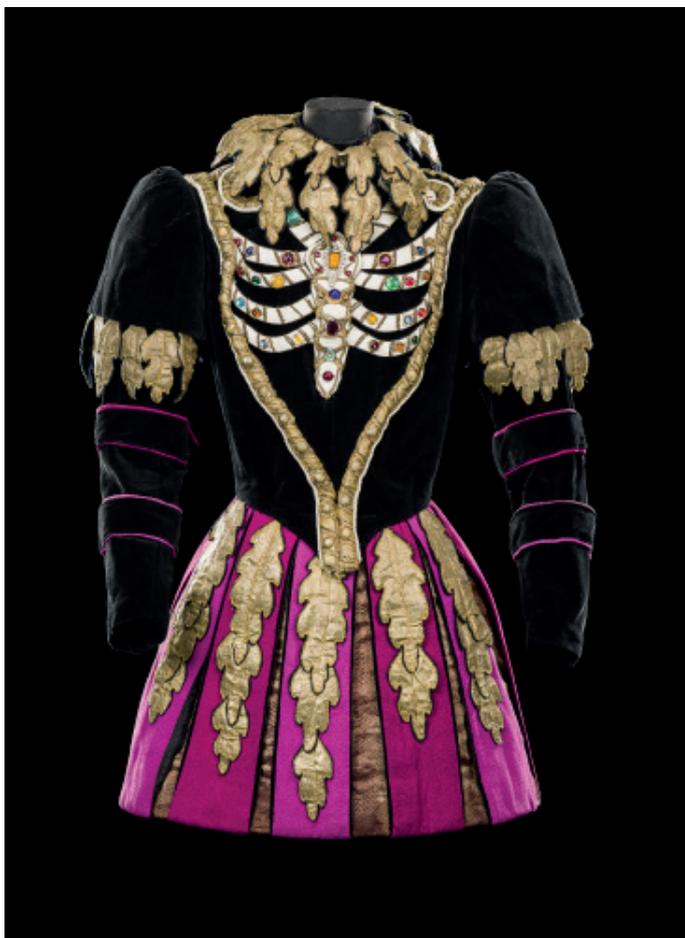
Salle 2 – Religion et libertinage

Dans la société française du XVII^e siècle, la vie quotidienne est rythmée par la religion. Soucieux de défendre l'unicité de la confession catholique et de préserver son autorité sur l'Église de France, Louis XIV, monarque depuis 1661, lutte contre les Jansénistes qui s'opposent à la religion officielle.

C'est dans ce contexte qu'au printemps 1664, Molière écrit une pièce en trois actes, *Le Tartuffe ou l'Hypocrite*, qui pour des raisons de politique religieuse sera interdite par le roi. La version que nous connaissons aujourd'hui, *Le Tartuffe ou l'Imposteur* est jouée le 5 février 1669 devant une salle comble.

Après *Le Tartuffe* et *l'Hypocrite*, *Dom Juan ou le Festin de Pierre*, abordant l'impiété et le dérèglement des mœurs qualifiés par l'Église de libertinage, renforce la fureur d'une partie de l'Église vis-à-vis de Molière. Il semblerait pourtant que l'auteur était croyant et qu'il respectait les conventions religieuses. Il est impensable d'imaginer que Louis XIV, le roi très chrétien, ait pu accorder sa protection à un athée et accepter de devenir le parrain du premier fils de Molière.

« Le Tartuffe » (2017) de Michel Fau est sa première collaboration avec Christian Lacroix. Les deux hommes partagent un goût pour le Baroque, la flamboyance, l'exagération. Pour le rôle du faux dévot interprété par le metteur en scène lui-même, ils imaginent un « total look » en taffetas de soie rose shocking. Le manteau à longue traîne est adopté par le comédien qui s'en drape majestueusement, laissant apparaître parfois le gilet cilice de laine rêche qu'il porte à même son torse.



Costume porté par Jean Dalmain pour le rôle d'un spectre dans *Dom Juan* ou le *Festin de Pierre*. Mise en scène de Louis Jouvet. Costumes de Christian Bérard. Théâtre de l'Athénée, 1947. Collection CNCS.
© CNCS / Florent Giffard



Costume porté par Michel Fau pour le rôle de Tartuffe dans *Le Tartuffe*. Mise en scène de Michel Fau. Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2017. Costumes de Christian Lacroix. Collection Théâtre de la Porte Saint-Martin

Salle 3 – Servantes et Valets

Au même titre que les amoureux, le barbon ou le père de famille, le personnage du valet ou de la servante apparaît dans de nombreuses comédies de Molière. Héritage d'une tradition littéraire séculaire, la domesticité reflète le milieu social dans lequel évoluent les personnages : laquais et suivantes sont des emplois familiers du public et témoignent de la position illustre de la maison dont ils dépendent.

Représentés dans une proximité, voire une intimité avec leurs maîtres, ces valets et servantes sont essentiels à l'intrigue. Avec ces héros domestiques parmi lesquels le fourbe Scapin, l'inventif Mascarille, Lisette, la malicieuse suivante de Lucinde, l'impertinente Toinette ou Covielle, Molière a su imaginer une nouvelle figure comique, alliance de fantaisie et de naturel, de sincérité et de duplicité, créant ainsi des personnages subtils passés à la postérité.

Le 10 juillet 1990, « Les Fourberies de Scapin » mis en scène par Jean-Pierre Vincent ouvrent le 43^e festival d'Avignon. Dans son costume inspiré d'un uniforme de reître allemand de la Renaissance, Daniel Auteuil y incarne un valet désinvolte, badin et inquiétant tout à la fois. La critique est unanimement conquise et le public au rendez-vous, pas moins de 120 000 spectateurs en 14 représentations.



Costume porté par Catherine Samie pour le rôle de Georgette dans *L'École des femmes*. Mise en scène d'Eric Vignier. Costumes de Pascale Robin. Production de la Comédie-Française, 1999. Collection CNCS / Comédie-Française © CNCS / Florent Giffard



Costume porté par Thierry Hancisse pour le rôle de Mascarille dans *Les Précieuses ridicules*. Mise en scène de Jean-Luc Boutté. Costumes de Louis Bercut. Comédie-Française, 1993. Collection CNCS / Comédie-Française



Costume porté par Françoise Seigner pour le rôle de Toinette dans *Le Malade imaginaire*. Mise en scène de Robert Manuel. Costumes de Suzanne Laliq. Comédie-Française, 1958, reprise 1968. Collection BnF, Arts du spectacle

Costume porté par Coquelin Cadet pour le rôle de Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*.
Mise en scène d'Émile Perrin. Production de la Comédie-Française, 1898 (reprise).
Collection CNCS / Comédie-Française.
© CNCS / Florent Giffard



Salle 4 – Bourgeois et Ridicules

Faisant écho à une évolution contemporaine de la société, Molière brosse dans plusieurs de ses pièces, le portrait du bourgeois en quête d'anoblissement. Après les troubles liés à la Fronde (1648-1653), désireuse de réduire le pouvoir de la noblesse tout en remplissant les caisses de l'État, la monarchie se met à vendre des charges et des offices à des roturiers enrichis par le développement du négoce. Des unions entre nobles désargentés et bourgeois prospères constituent l'autre moyen d'ascension sociale pour ces derniers. Émerge alors une noblesse non plus fondée sur la naissance mais sur la fortune.

Molière s'en amuse dans ses « comédies de mœurs » que sont *Les Précieuses ridicules*, *Monsieur de Pourceaugnac* ou *Le Bourgeois gentilhomme*. Qu'ils soient « bons » bourgeois ou qu'ils aspirent à la noblesse, par leur outrance et leur excès, tous ces personnages apparaissent en définitive ridicules, déclenchant ainsi le rire des spectateurs et des lecteurs.

Pour les costumes de Cathos et Magdelon, « Les Précieuses ridicules » (1997), interprétées par Yolande Moreau et Lorella Cravotta, Macha Makeïeff crée des robes à vertugadin en se fondant sur des patrons XVII^e siècle. Elle complète les soies lyonnaises, les velours et les satins contemporains par des pièces de vieux tissus, de la passementerie, des parements, de la lingerie ancienne, chinés dans des brocantes ou auprès d'un ancien atelier. Ce maillage de vieux et de neuf, Macha Makeïeff les appelle ses « rataponages ».

Jean-Pierre Bacri est Chrysale dans la mise en scène des « Femmes savantes » (2016) de Catherine Hiegel. Renato Bianchi l'habille d'une veste à col Mao et d'un pantalon large confectionnés dans une indienne de coton. Pour parfaire la tenue, il le chausse de babouches en cuir.

La simplicité confortable du costume de Chrysale contraste de manière frappante avec la sophistication du justaucorps en velours incarnat de Trissotin, orné de passementeries, de broderies et de guipures.



Le chien de Mascarille dans *Les Précieuses ridicules*,
mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff,
costumes de Macha Makeïeff. Rennes, Théâtre national de Bretagne, 1997
© Richard Boutin

Salle 5 – Pères et Filles

Sur les trente-trois pièces écrites par Molière, le couple père-fille et dans une moindre mesure, celui du tuteur et de sa pupille, sont présents dans une vingtaine d'entre elles. Ces duos sont essentiels dans l'œuvre de l'auteur.

Les pères sont rarement des personnages estimables et dignes de respect, ils sont tyranniques, emportés et autoritaires. Leur égoïsme se manifeste à travers le choix de l'époux que les pères imposent à leur enfant. Mais les jeunes femmes des pièces de Molière osent affronter l'autorité paternelle, affirmant leur droit à un mariage d'amour et à une forme d'émancipation. En mettant en scène ces conflits générationnels, Molière se fait le témoin attentif d'une évolution de la société qui oppose le conservatisme moral des barbons à une soif d'affranchissement ainsi qu'à l'émergence d'une conscience individuelle de ces jeunes femmes.

C'est le décès brutal de Christian Bérard le 12 février 1949 qui amène Louis Jouvet à rechercher un nouveau décorateur et costumier pour « Le Tartuffe » qu'il est en train de monter. Après moult hésitations, se souvenant de la réalisation de Georges Braque pour le ballet de Diaghilev, « Les Fâcheux », en 1923, le metteur en scène se tourne vers le peintre qui en deux mois va dessiner les costumes et le décor de la pièce. L'artiste compose un décor unique d'une grande sobriété (certains critiques évoquent même sa tristesse) et des costumes inspirés du Grand siècle. La robe en soie rayée velours de Mariane sied admirablement à la ravissante Dominique Blanchar.



Costume porté par Dominique Blanchar pour le rôle de Mariane dans *Le Tartuffe*.
Mise en scène de Louis Jouvet. Costumes de Georges Braque.
Théâtre de l'Athénée, 1950. Collection CNCS
© CNCS / Florent Giffard

Salle 6 – Malades et Médecins

En reprenant des récits issus de la coutume populaire, fabliaux du Moyen-Âge et commedia dell'arte, ou de la littérature savante (Érasme, Rabelais, Montaigne), Molière s'inscrit dans la tradition de la satire des médecins. Ce thème apparaît dans plusieurs pièces, dont *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin volant*, ou encore *L'Amour médecin*, critique mordante qui vise les médecins de la cour présentés en praticiens négligeant leur patient, incapables et vénaux.

Ultime chef-d'œuvre de l'auteur, *Le Malade imaginaire* prend pour cible la médecine elle-même. Alors que sous l'impulsion de René Descartes et William Harvey, elle connaît des avancées majeures, les médecins du *Malade imaginaire* restent fidèles à leurs pratiques ancestrales, saignées et lavements, masquant leur incompétence sous un jargon savant et un habit.

Avec ces pièces, c'est une véritable réflexion sur la mystification, la duplicité et les égarements de l'esprit que Molière nous propose.

Pour Michel Bouquet qui joue Argan dans « Le Malade imaginaire », mis en scène par Georges Werler en 2008, la costumière Pascale Bordet imagine une ample robe de chambre en coton, parsemée d'immenses coquelicots. Pour compléter le peignoir, elle ose le contraste avec une grotesque barboteuse en molleton blanc cassé, de hautes chaussettes rayées, une paire de charentaises recouvertes de tissu, un bonnet et des mitaines de laine rouge qu'elle a elle-même tricotés.

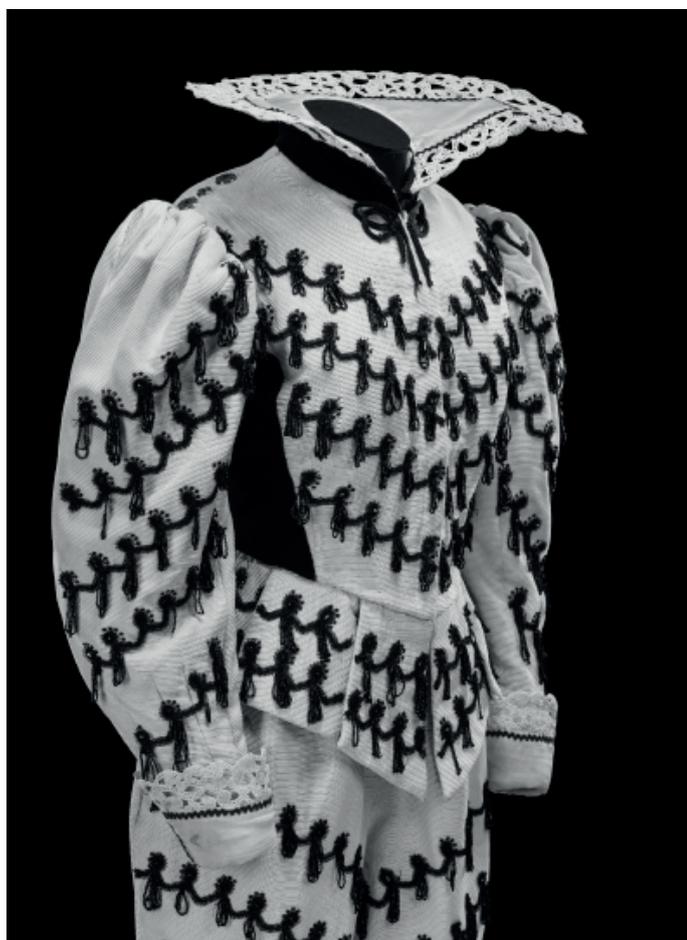
Salles 7 et 8 – Amoureux

Dans les tragédies et les comédies du théâtre classique, l'amour constitue l'un des ressorts essentiels de l'intrigue. Pour une large majorité de ses pièces, Molière a adopté le schéma traditionnel du mariage contrarié : l'hymen des jeunes gens épris l'un de l'autre est entravé par l'autorité d'un tuteur ou d'un père.

Les amants sont forts heureusement soutenus par des proches parents, frères, oncles, belles-mères, ou plus souvent encore par des servantes ou des valets, qui tentent de raisonner le despote ou manigancent des plans afin de faire triompher l'amour.

Molière est là encore le témoin de son temps et l'on retrouve dans ses pièces le droit du père à décider du sort de sa progéniture. Dans les milieux aristocratiques et de la bourgeoisie, les unions imposées sont la norme. Le mariage est avant tout une affaire d'argent et de patrimoine.

Hyacinthe et Octave, l'un des couples d'amoureux des « Fourberies de Scapin », portent des costumes conçus par le costumier attitré de la Compagnie « Les Malins Plaisirs », Érick Plaza-Cochet. L'inspiration est limpide : pour les formes, la haute couture des années 50, et en particulier Balenciaga ; pour les matières et les couleurs, l'Italie qui conduit à adopter le lin et les couleurs pastels.



Costume porté par Louis Jovet pour le rôle de Don Juan dans *Don Juan* ou le *Festin de Pierre*. Mise en scène de Louis Jovet. Costumes de Christian Bérard. Théâtre de l'Athénée, 1947. Collection CNCS / Don de la succession de Pierre Bergé

Salle 9 – Jaloux et Infidèles

Molière a souvent placé la jalousie et l'infidélité au cœur de la trame narrative de ses pièces. Pour six d'entre elles, cela en constitue même le sujet principal.

Avec *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, Molière demeure dans le registre de la farce en reprenant le thème du cocuage comme principal ressort comique. Le personnage du jaloux soupçonneux sera repris l'année suivante dans *L'École des maris* et perfectionné davantage encore avec Arnolphe dans *L'École des femmes*.

Mêlant des éléments propres à la farce, en particulier celui de l'infidélité féminine, à celui de la grande comédie en 5 actes et en vers, Molière introduit des jeunes femmes qui peuvent sembler amORALES dans une société où la femme mariée est juridiquement mineure et soumise à son conjoint. Elles revendiquent leur liberté de choix et leur indépendance vis-à-vis de leur mari ou plus largement des hommes. Molière ne les condamne pas et, à travers elles, se fait le défenseur de la place des femmes dans la société.

Le mythique et somptueux costume de Don Juan imaginé par Christian Bérard pour la pièce éponyme mise en scène par Louis Jovet et créée au théâtre du Châtelet en 1947 est exposé pour la première fois grâce au don récent de la succession de Pierre Bergé au CNCS. Le peintre décorateur et



Costume porté par Zabou Breitman pour le rôle d'Angélique de Sotenville dans le film *Dandin* réalisé par Roger Planchon en 1988. Costumes de Jacques Schmidt et Emmanuel Peduzzi. Collection BnF, Arts du spectacle

le comédien metteur en scène s'accordent pleinement sur une nouvelle lecture de la pièce qui rompt avec la tradition scénique. Le jeune séducteur est remplacé par un homme de 60 ans, interprété par Jovet lui-même, cérébral et mystérieux. La pièce connaît un grand succès et est jouée plus de 200 fois.

Salle IO – Précieuses et Savantes

Au XVII^e siècle, un rôle nouveau est dévolu aux femmes dans la société. Elles prennent la plume, fréquentent des salons, s'impliquent dans la vie spirituelle en fondant des congrégations. Molière est le témoin attentif de cette évolution et son théâtre en est le reflet. Usant d'un registre comique sans cesse renouvelé, il met en scène les savantes, les coquettes, les dévotes, les jeunes filles innocentes, les ambitieuses, les précieuses...

Avec *Les Précieuses ridicules* créées en 1659, il entreprend la peinture des moeurs de son temps et condamne les excès du courant littéraire et de pensée, qualifié de préciosité.

Dans *L'École des femmes* (1662), le dramaturge s'attache au thème de l'éducation des filles. On a pu voir dans cette pièce un plaidoyer pour l'émancipation des femmes, thème qu'on retrouve dans *Le Misanthrope* (1666) où Célimène jeune

veuve brillante et cruelle, aimant séduire et plaire, défend sa liberté. Avec *Les Femmes savantes*, avant-dernière pièce de Molière, l'auteur évoque l'accès des femmes au savoir par le biais des ouvrages de vulgarisation et des conférences académiques auxquelles elles peuvent assister. Sans railler cette évolution, Molière se gausse des prétentieuses qui croient s'instruire en côtoyant des pédants sans talent.

L'exposition permet d'admirer plusieurs costumes de Suzanne Laliqé qui dirige les ateliers de fabrication de décors et costumes de la Comédie-Française pendant plus de 30 ans jusqu'en 1972. Parmi ces créations, une très belle robe en ottoman de soie blanche portée par Geneviève Casile pour le rôle de Célimène dans la mise en scène du « Misanthrope » de Jacques Charon (1963). La signature de la costumière y est évidente et se manifeste dans la forme classique de la robe, dans les manches à crevés typiques et dans le souci des détails, ici le très beau col en dentelle brodée de perles de jais.

Salle II – De l'Antiquité

Si Molière puise à des sources antiques, plus rares sont ses pièces dont l'intrigue se déroule ou trouve son thème dans l'Antiquité ou la mythologie.



Costume porté par Thérèse Marney pour le rôle de Dorimène dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Mise en scène de Jean Meyer. Costumes de Suzanne Laliqé. Production de la Comédie-Française, 1951, reprise de 1962, Collection CNC / Comédie-Française © CNC / Pascal François



Costume porté par Gabriel Cattand pour le rôle de Posiclès dans *Amphitryon*. Mise en scène de Jean-Louis Barrault. Paris, théâtre Marigny, 1947. Costumes de Christian Bérard. Collection BnF, Arts du spectacle.

Avec *Amphitryon* (1668), Molière crée une véritable fantaisie mythologique où les dieux, Jupiter et Mercure, descendus sur terre, se jouent des humains.

La comédie-ballet *Les Amants magnifiques* (1670) tire son argument romanesque d'un choix du roi : deux princes rivaux se disputent le cœur d'une princesse. Œuvre de commande, Molière s'empare de l'occasion pour réaliser une critique de l'astrologie, science qu'il juge aussi vaine que la médecine.

À la croisée des genres, *Psyché* rassemble les plus grands talents de l'époque. Molière rédige le prologue, l'acte I et la première scène des actes II et III, et confie à Pierre Corneille le soin d'écrire la suite. Philippe Quinault compose les parties chantées, Jean-Baptiste Lully la musique et Beauchamp les chorégraphies ; Henri Gissey dessine les costumes et Carlo Vigarini se consacre aux machines et aux décors. Conçu autour du mythe de Psyché et Cupidon, tiré des *Métamorphoses* d'Apulée, le spectacle qui réunit plus de 340 artistes, comédiens, danseurs, chanteurs, musiciens et figurants est la production la plus coûteuse du XVII^e siècle. *Psyché* constitue le plus grand succès de toute la carrière de Molière et sera jouée 82 fois dans son théâtre du Palais-Royal, marquant aussi la fin de sa collaboration avec Lully.

Parmi les costumes exposés, il en est qui procède d'une démarche particulière, celui d'Hermione / Psyché, reconstitué par une équipe d'artistes chercheurs à partir de sources diverses, notamment les dessins d'Henri Gissey pour la tragédie-ballet « Psyché » et les descriptions d'inventaires de garde-robe de comédiennes entre 1672 et 1675. Il s'agit d'un habit dit « à la romaine » qui se distingue par ses manches pendantes et son tonnelet à lambrequins, courte jupe à l'antique portée également par les personnages masculins.

Salle 12 – Molière en scène

Dans *La Critique de l'École des femmes*, comédie en un acte, Molière répond à ses détracteurs qui l'accusent d'indécence, lui reprochent d'user de plaisanteries faciles, d'écrire des farces et de ne pas respecter les règles classiques. Il en profite pour énoncer sa conception de l'art dramatique : la comédie est un genre littéraire aussi notable que la tragédie, plus ardue que celle-ci car elle s'attache à « peindre » les personnages « d'après nature », destinée à plaire à tous, qu'on soit de la Cour ou du parterre, et à faire « rire les honnêtes gens » (Acte I, scène 6).

Depuis sa mort le 17 février 1673, Molière n'a cessé d'inspirer les auteurs. Plus d'une centaine de pièces ont été écrites le mettant en scène.



Costume porté par Robert Hirsch pour le rôle de Molière dans *L'Impromptu du Palais-Royal* de Jean Cocteau. Mise en scène de Jacques Charon. Costumes d'André Levasseur. Osaka (Japon), 1962. Collection CNCS/ Comédie-Française. © CNCS / Florent Giffard



Costume porté par Geneviève Casile pour le rôle de M^{lle} Béjart dans *L'Impromptu de Versailles*. Mise en scène de Jean-Luc Boutté. Costumes de Louis Bercut. Production de la Comédie-Française, 1993. Collection Comédie-Française. © CNCS / Florent Giffard

La Petite Molière de Jean Anouilh et Roland Laudenbach est à l'origine un scénario de film, jamais réalisé au cinéma, mais créé au Mai Musical de Bordeaux, en 1959 par Jean-Louis Barrault. L'histoire narre la vie amoureuse du dramaturge en parallèle à la création de ses œuvres. *L'Impromptu du Palais-Royal* écrit par Jean Cocteau pour la tournée de la Comédie-Française au Japon en 1962 met en scène le fameux mais probablement légendaire déjeuner entre Louis XIV et Molière.

Louis Bercut, scénographe et costumier, collabore très fréquemment avec le metteur en scène et comédien Jean-Luc Boutté. À la Comédie-Française, ils créent ensemble des spectacles élégants et raffinés, en particulier en 1993 deux Molière, « Les Précieuses ridicules » et « L'Impromptu de Versailles ». Pour ce dernier, le costume de Madeleine Béjart, porté par Geneviève Casile et présenté dans l'exposition, en est la parfaite illustration avec ses soies changeantes, sa dentelle délicate, ses broderies dorées et ses fausses pierres.



Costume pour le rôle de Monsieur Jourdain dans le prologue du *Malade imaginaire*. Mise en scène de Jean-Marie Villégier. Costumes de Patrice Cauchetier. Théâtre du Châtelet, 1990. Collection Centre de musique baroque de Versailles
© CNCS / Florent Giffard



Costume porté par Louis Seigner pour le rôle de Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Mise en scène de Jean Meyer. Costumes de Suzanne Laliq. Production de la Comédie-Française, 1951. Collection CNCS / Comédie-Française
© CNCS / Pascal François

Salle 13 – La Comédie-ballet

Dans le couplet du prologue de *L'Amour médecin*, Molière fait chanter en chœur les allégories de la Comédie, de la Musique et du Ballet. Il pose dans ses vers les bases de la comédie-ballet, ce genre qu'il a imaginé pour Louis XIV, passionné de danse dès son plus jeune âge.

Avec *Les Fâcheux* en 1661, dans les splendides jardins à la française du château de Vaux-le-Vicomte, Louis XIV, le surintendant des Finances Nicolas Fouquet et la Cour assistent à l'émergence d'un genre original, celui d'une comédie délibérément associée à la musique et au ballet, écrite par Molière avec la complicité de Lully pour la musique et de Beauchamp pour la chorégraphie.

Si *Le Bourgeois gentilhomme* est considéré comme le chef-d'œuvre du genre, c'est sans aucun doute parce que la combinaison entre la comédie parlée, les passages chantés et/ou dansés est admirable.

Cette dernière salle de l'exposition bénéficie d'une scénographie spectaculaire donnant l'illusion que les costumes exposés retrouvent leur vocation initiale. Les deux plus célèbres comédies-ballets de Molière, « Le Bourgeois gentilhomme » et « Le Malade imaginaire », y occupent une place de choix. Une sélection de caftans issus de diverses productions suggère aux visiteurs la grande scène de la cérémonie durant laquelle Monsieur Jourdain est intronisé Mamamouchi.



Costume porté par Léonie Simaga pour le rôle de La Comédie dans le prologue de *L'Amour médecin*. Mise en scène de Jonathan Duverger et Jean-Marie Villégier. Costumes de Patrice Cauchetier. Comédie-Française, 2005. Collection Comédie-Française.
© CNCS / Florent Giffard

LES INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

Comment évoquer Molière, auteur tellement ancré dans nos imaginaires collectifs qu'un titre de pièce ou une réplique font immédiatement surgir des images devant nos yeux ?

Comment contextualiser tous ces costumes créés à des époques différentes, regroupés ici par thèmes, pour des personnages dont les noms sont maintenant devenus des archétypes dans la langue française, celle de Molière ?

En s'appuyant justement sur le texte, la lettre, même.

Nous avons ainsi souhaité que ce soit les mots de Molière qui guident les visiteurs tout le long de l'exposition, les personnages qui les invitent d'une salle à l'autre.

Comme si on tournait les pages de l'une de ses pièces.

Pour cela nous avons choisi un principe graphique qui allie la typographie et la gravure, procédé évoquant inmanquablement les oeuvres de Molière illustrées des éditions anciennes.

La gravure nous renvoie à l'époque de Molière, mais permet aussi de nous en affranchir grâce à un traitement résolument contemporain.

Nous reprenons et détournons également les codes du théâtre du XVII^e siècle, plancher de scène, tréteaux, rampe lumineuse, décors traités en aplats, et effets de machinerie pour un final merveilleux !

Philippe ORDINAIRE

SALON D'HONNEUR / OUTILS DE MEDIATION

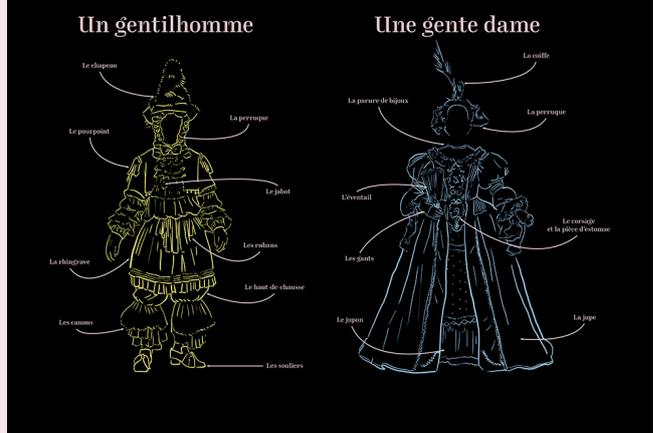


« Le petit Molière » guide le jeune public tout au long de l'exposition.

Un livret-jeu pour mieux connaître Molière et son œuvre est à disposition auprès de l'accueil ou à télécharger sur le site www.cncs.fr

Dans le salon d'honneur au rez-de-chaussée du Musée, le petit théâtre de Molière vous invite à vous plonger dans l'univers de Molière et de la troupe de l'illustre Théâtre. Vous pouvez prendre la plume et participer à l'écriture d'une pièce unique, vous costumer à la mode de l'époque et pour finir jouer votre plus beau rôle sur la scène du théâtre.

À la mode ! Les accessoires indispensables d'un gentilhomme et d'une gente dame.



Extrait *Le Bourgeois gentilhomme* (5^e Acte II, Scène V) :

« Maître tailleur : Voulez-vous mettre votre habit ?

Monsieur Jourdain : Oui, donnez-le-moi.

Maître tailleur Attendez. Cela ne va pas comme cela. J'ai amené des gens pour vous habiller en cadence, et ces sortes d'habits se mettent avec cérémonie. Holà ! entrez, vous autres. Mettez cet habit à Monsieur, de la manière que vous faites aux personnes de qualité. »...

Costume porté par Jacques Charon pour le rôle de Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme*. Mise en scène de Jean-Louis Barrault. Costumes d'Agostino Pace. Production de la Comédie-Française, 1972. Collection CNCS / Comédie-Française © CNCS / Pascal François



3. Commissariat et scénographie



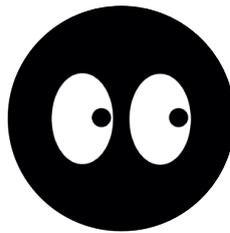
Véronique MEUNIER
Commissaire

Après des études d'Histoire de l'art et d'Histoire à l'université de Strasbourg, Véronique Meunier enseigne l'histoire de l'art durant deux ans et prépare le concours d'entrée de l'ENSSIB, qu'elle intègre. Diplômée conservateur de bibliothèque en 1994, elle est affectée à la Bibliothèque nationale de France où elle réalise toute sa carrière jusqu'à aujourd'hui à différents postes. Elle rejoint le département des Arts du spectacle en 2006 en tant qu'adjointe au directeur. À ce titre, elle contribue au pilotage du département et à la définition de ses objectifs stratégiques. Elle est responsable de la coordination des dossiers liés au Projet Richelieu. Elle y est également chargée des relations internationales et, à cet égard, elle a été élue au sein du comité exécutif de la SIBMAS, principale association professionnelle pour le patrimoine des arts du spectacle. Au sein du département, elle s'intéresse plus spécifiquement aux collections de costumes et au domaine du cirque. Avant Molière en costumes, elle a assuré le commissariat de l'exposition *Contes de fées* en 2001 et participé au projet d'exposition en ligne *Les Arts du cirque*. Véronique Meunier est conservatrice générale des bibliothèques.



Philippine ORDINAIRE
Scénographe

Formée au Saint Martins College of Art à Londres, Philippine Ordinaire collabore à de nombreux projets de théâtre et d'opéra avec les décorateurs Christian Fenouillat, Chantal Thomas, Tim Hatley, Radu Boruzescu ou encore Christian Lacroix. Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène et scénographe Robert Carsen, aussi bien à l'opéra que pour des expositions en France et à l'étranger. Elle réalise la scénographie de l'exposition *Maria by Callas* à la Seine Musicale, de Comédies Musicales au CNCS, et des espaces d'accueil du public sous la nef du Grand Palais à l'occasion de *Singin' in the Rain* hors les murs. Elle crée entre autres les décors de *Tistou les pouces verts* mis en scène par Gilles Rico à l'Opéra de Rouen, de *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* mis en scène par Laurent Delvert au Studio de la Comédie-Française, de *Funeral Blues* mis en scène par Olivier Fredj au Studio Opéra de Luxembourg et aux Bouffes du Nord, de *Don Giovanni* mis en scène par Laurent Delvert à l'Opéra de Saint-Etienne, de *Marry me a Little* mis en scène par Mirabelle Ordinaire au Studio Marigny et de *Traumgöрге* mis en scène par Laurent Delvert à l'Opéra national de Lorraine.



TRAFIK
Conception graphique

Trafik aborde l'image comme un langage complet quelle que soit sa nature : espace, temps, matière. Baignés par la culture numérique, agités par l'échange et la participation, leurs interventions se distinguent par leur caractère incitatif, ludique et immersif. La conception "maison", de systèmes graphiques et d'instruments numériques apportent une tonalité singulière, joyeuse voire décomplexée. Leurs procédés d'expressions mixent les disciplines créatives.

Ils renouvellent l'esthétique, les perspectives des applications et mettent à disposition des outils de communications inusités. Les réalisations de Trafik embrassent ainsi des domaines aussi larges que l'identité visuelle, le design graphique, les dispositifs numériques ou scénographiques et traversent les champs aussi bien culturels, institutionnels qu'industriels.



Nathalie PERRIER
Créatrice lumières

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier a complété sa formation par une recherche intitulée L'Ombre dans l'espace scénographié, sous la direction d'Anne Surgers, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne. Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Lilo Baur, Yves Beaunesne, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Olivier Py, Deborah Warner...). Elle a récemment créé les lumières de :

- *L'Avare*, msc. Lilo Baur, Comédie Française ;
 - *U n Ballo in Maschera*, msc. Waut Koeken, Fundaci3n Baluarte, Pampelune ;
 - *D er Traumgöрге*, msc. Laurent Delvert, Opéra national de Lorraine ;
 - *R uy Blas*, msc. Yves Beaunesne, Château de Grignan.
- Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski- ils ont inventé ensemble les lumières des Limbes (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de Gute Nacht (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des mosaïques et des installations lumières éphémères telles que Ciel en Demeure présentée lors de la fête des Lumières de Lyon.

Nathalie Perrier enseigne également à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

3. PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Pour préparer ou compléter sa visite

1. Découvrir

Molière et son œuvre

• **La langue de Molière** : une langue classique avec des inspirations régionales, parfois marqueur social (*Dom Juan*, la scène des paysannes) mais aussi source de comique et de ridicule (*Les Précieuses ridicules*, *Le Malade imaginaire*). Le lexique de Molière comporte des mots parfois oubliés ou dont le sens a évolué (la cassette d'*Harpagon* de l'avare) mais aussi de nombreuses injures !

A consulter :

<https://www.lumni.fr/video/que-signifient-les-injures-de-moliere>, ou la page 1 du livret jeu de l'exposition « Livret du Petit Molière ».

• **L'art classique au XVII^e siècle** au travers des portraits et des bustes de Molière, des gravures qui illustrent ses livres.

• **Les métiers à l'époque de Molière**

A consulter :

<https://www.histoires-de-paris.fr/metiers-xviii-siecle/>

• **La musique baroque et la comédie-ballet** : *Le Bourgeois gentilhomme* en particulier, les instruments de musique à l'époque de Molière.

Pour aller plus loin :

Monsieur de Sainte-Colombe et la viole

• **Salles de théâtre, troupes et tournées au XVII^e siècle**

- Le théâtre à l'italienne : origine, structure et évolution
- Les tournées de théâtre en province

• **La commedia dell'arte** : les origines du personnage de Scapin, du valet comique.

• **Molière et ses protecteurs** : Louis XIV (lecture des préfaces des pièces, notamment celle de *Tartuffe*).

2. Comparer

Molière et les autres

• **La Comédie et la Tragédie au XVII^e**. Racine et Molière : Complémentarité ? rivalité ? Un genre populaire et un genre noble ?

• **Vie et société au XVII^e siècle** : la Cour, un monde fermé sur lui-même, et Paris (cf *Les Caractères* de La Bruyère, *Les Fables* de La Fontaine).

• **Molière et Plaute** : *Amphitryon*. Comparer la scène de « désosification » chez les deux auteurs. Idem pour *L'Avare* et *L'Aulularia*.

• **Les rapports Molière/Lully** : collaboration ou rivalité ?

• **Le lien entre Molière (ou les auteurs en général) et le pouvoir** : comment le théâtre est-il un reflet de la Cour ? La censure royale, religieuse.

• **Molière et le courant baroque** : la vie comme le *theatrum mundi*, les illusions, l'omniprésence de la mort et le portrait d'un homme fluctuant et insaisissable.

• **Molière et Pascal (*Les Pensées*)** : la condamnation du divertissement ou la nécessité du spectacle à la Cour ? La Cour comme un spectacle permanent.

• **La mise en scène de la vie à la Cour** : les Jardins de Le Nôtre, le cérémonial du lever royal, le protocole de la Cour.

3. Réfléchir

Molière et la condition humaine

• **L'impertinence hier et aujourd'hui** : analyse des propos et comportement de valets/servantes, des « petits » face (ou dans le dos) des « grands » : Sganarelle/Don Juan, Toinette/Argan, Sosie/Mercure.

• **La représentation de la femme dans le couple hier et aujourd'hui** : Elvire, Elmire, Mme Jourdain, Alcmène...

• **Molière et les femmes** : un regard classique ou moderne ? *Les femmes savantes*, *L'école des femmes*, les servantes (Toinette), les épouses (Elvire, Elmire), les filles à marier.

• **Le costume permet de reconnaître la fonction d'une personne** (la servante, le médecin, le prêtre...), de figurer la classe sociale d'un personnage (le bourgeois, la servante...)

• **Le rapport au divin / religieux hier et aujourd'hui** : *Dom Juan*, *Amphitryon*, *Tartuffe*.

• **Le pouvoir** : Louis XIV dit le «Roi-Soleil», le représentant de Dieu sur terre.

• **Castigat ridendo mores** : caricature, extravagance et détournement de caractère, rire pour corriger les défauts humains. Le rire comme une arme argumentative.

4. Pour aller plus loin...

- **Molière** : un auteur qui n'a jamais cessé d'être joué. Mettre Molière en scène au XXI^e siècle, de la scénographie aux costumes
- **La fusion des arts chez Molière** : le théâtre, la musique et la danse, la comédie-Ballet.
 - Faire un lien avec la danse « contemporaine »
 - Visiter la *Collection Noreev*
- **Qui serait M. Jourdain aujourd'hui ? Réécriture et/ou modernisation d'une scène « culte »** : les « leçons » dans *Le Bourgeois gentilhomme* (ex : orthographe, philosophie, danse etc...)
- **Transposition** : simplification, adaptation d'une scène connue (ex « le ruban » ou « le petit chat est mort », *L'École des femmes*). Réinterprétation de l'œuvre de Molière dans des mises en scène avec le théâtre d'objets, avec des marionnettes.
- « **Battle** » (travail d'argumentation) : Toinette contre Sganarelle, Don Juan contre Jupiter (*Amphitryon*), Jourdain contre Argan. Pour diversifier un peu et faire le lien avec Marivaux : Don Juan contre Almayva, Sganarelle contre Figaro
- **Les ressources proposées par EDUSCOL** : <https://eduscol.education.fr/2558/moliere-la-croisee-des-lettres-et-des-arts>
- **Ecouter les podcasts réutilisables du Centre de Musique Baroque de Versailles** : <https://expodcast.cmbv.fr/fr/les-musiques-de-moliere/parcours-junior>

Consulter également les fiches ressources sur www.cncs.fr :

- Du texte au costume *Le Bourgeois gentilhomme*
- Du texte au costume *Tartuffe*
- *Amphitryon* : quand Molière se met dans les pas de Racine...

MOLIÈRE EN COSTUMES, D'ACCORD, MAIS QUI EST MOLIÈRE ?

Jean-Baptiste Poquelin, de son vrai nom, a vécu au XVII^e siècle pendant le Grand Siècle, celui du Roi-Soleil, Louis XIV. Écrivain, comédien, directeur de troupe : c'est un artiste complet dont on pourrait dire qu'il a de multiples casquettes... bien qu'à l'époque on parlerait plutôt de perruques !

1622-1643

Jean-Baptiste Poquelin naît le 15 janvier 1622 à Paris dans une famille bourgeoise de riches marchands ; son père est en outre Valet de chambre-Tapissier du roi Louis XIV, une charge prestigieuse dont doit hériter Molière en tant que fils aîné. Son destin semble donc tout tracé.

Jean-Baptiste fait des études classiques dans un grand lycée parisien. Il apprend notamment le latin et débute des études de droit qu'il abandonne rapidement pour se consacrer au théâtre.

1643-1645

En 1643, Jean-Baptiste rencontre la famille Béjart, comédiens depuis des générations. Il fonde avec eux la troupe l'Ilustre-Théâtre. C'est à cette occasion qu'il choisit Molière comme nom de scène. Mais la troupe fait faillite.

1645-1658

Molière et ses compagnons sont engagés par la plus réputée des troupes de campagne avec laquelle ils sillonnent la France pour jouer des auteurs classiques. Molière crée et interprète ses premières farces.



1658

En 1658, de retour à Paris. Ses pièces séduisent « Monsieur », le frère du roi.

1659-1665

Le théâtre de Molière provoque des polémiques car il dénonce par le rire les vices de la société de l'époque.

En 1662, il épouse Armande Béjart, la cadette de la famille.

En 1665, la troupe devient la « Troupe du Roi ».

1673

Le 17 février 1673, Molière monte, sans le savoir, pour la dernière fois sur les planches pour interpréter le rôle principal de sa nouvelle pièce *Le Malade imaginaire*. Il souffre d'une « fluxion de poitrine » c'est-à-dire d'une grosse bronchite qui le fait tousser énormément. Cette forte toux va provoquer une hémorragie durant le spectacle qui va entraîner sa mort quelques heures plus tard.

Se doutait-il alors que des siècles plus tard, son œuvre aurait toujours autant de succès ?



Conception graphique Trafik

LE CNCS AU CŒUR DU PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Rendre les enfants et les jeunes acteurs de leur visite

FRÉQUENTER (Rencontres)

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres
- Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture
- Appréhender des œuvres et des productions artistiques
- Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels des territoires

S'APPROPRIER (connaissances)

- Exprimer une émotion esthétique et développer un esprit critique
- Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique
- Mettre en relation différents champs de connaissances
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

PRATIQUER (expérimentations)

- Utiliser des techniques d'expression artistique
- Mettre en œuvre et intégrer un processus de création
- Concevoir et réaliser la présentation d'une production en atelier
- Réfléchir sur sa pratique

UN PROJET AU CNCS AUTOUR DE L'ÉVEIL, DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE ?

Nous sommes à votre écoute pour toutes propositions de parcours et de formations spécifiques sur demande :
pedagogie@cncs.fr

Les professeurs relais de l'éducation nationale sont également là pour vous aider à préparer et/ou exploiter votre visite :

Maternelle/élémentaire : Catherine Listrat, catherine.listrat@ac-clermont.fr

Collège/Lycée : Fabienne Dejager, fabienne.dejager@ac-clermont.fr



Le parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous les enfants à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle, fondée sur des repères communs. Il est l'ensemble des connaissances acquises par l'enfant, des pratiques expérimentées et des rencontres faites dans les domaines des arts et du patrimoine, que ce soit dans le cadre des enseignements, de projets spécifiques, d'actions éducatives, dans une complémentarité entre les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire.



© CNCS



© CNCS

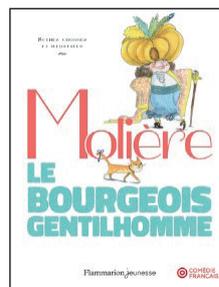
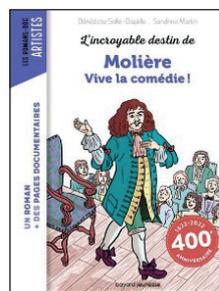
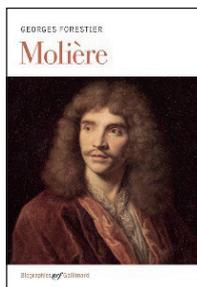
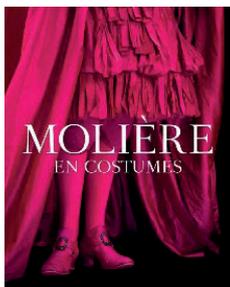
4. RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Documents ressources en ligne

Des documents ressources et d'aide à la visite en lien avec l'exposition *Molière en costumes* et le CNCS sont conçues par l'équipe du Département des publics en collaboration avec les professeurs relais de l'éducation nationale au CNCS, Catherine Listrat et Fabienne Dejager.

Ces documents - dossiers autour des expositions, fiches ressources (thématiques et activités), documents d'aide à la visite, livrets-jeux - peuvent être exploités en amont, pendant ou après une visite.

Bibliographie



Ouvrages adultes

MOLIÈRE EN COSTUMES, Collectif 5 Continents / CNCS, 2022. Catalogue de l'exposition sous la direction de Véronique Meunier.

MOLIÈRE, Télérama hors-série, N° 234, janvier 2022

MOLIÈRE, G. Forestier, Gallimard, 2018

L'AFFAIRE TARTUFFE, MOLIÈRE INTERDIT (BD), C. Mory, Ph. Bercovici, Seuil, 2022

MOLIÈRE, Télérama hors-série, N° 234, janvier 2022

MOLIÈRE, THÉÂTRE COMPLET, Les presses de la Cité, Bibliomnibus, 2022



Ouvrages jeunesse, tout âge

L'INCROYABLE DESTIN DE MOLIÈRE, Vive la Comédie, B. Solle-Bazaille, S. Martin, Bayard jeunesse, 2021

SA MAJESTÉ VER SAÏ, J. Camil, Alice Eds, 2021

MOLIÈRE, C. V. Baron, Quelle histoire, 2017

MOLIÈRE, LE BOURGEOIS GENTILHOMME, B. Delaporte, Flammarion Jeunesse / Comédie Française, 2022

MOLIÈRE texte intégral (texte et BD) - *Les Fourberies de Scapin, Tartuffe, L'Avare, Les précieuses ridicules, etc.*, Collection Commedia, Vents D'ouest

Sitographie

<https://www.comedie-francaise.fr/fr/moliere>

<https://cmbv.fr>

Filmographie

MOLIÈRE, film français réalisé par Ariane Mnouchkine, 1978. Le film raconte la vie du dramaturge et comédien Molière, de ses débuts modestes à la gloire royale. (Film projeté en plein air au CNCS le mardi 19 juillet à 21h)

DANDIN, film français réalisé par Roger Planchon, 1988. C'est une adaptation de la pièce de Molière, *Georges Dandin ou le mari confondu*.

LES AMANTS MAGNIFIQUES par Les Malins plaisirs
Film de la comédie en 5 actes qui mêle théâtre, musique et ballet. (Film projeté en plein air au CNCS le mardi 2 août à 21h)

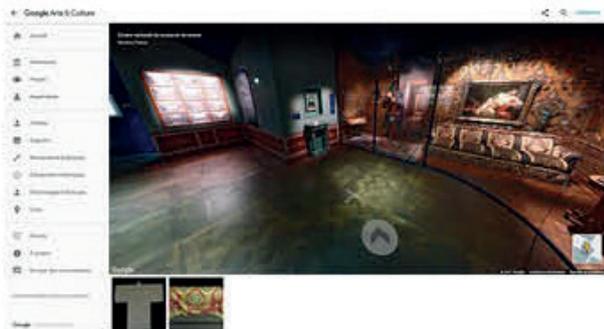
Dorimène (Florence Viala) dans *Le Mariage forcé*. Mise en scène d'Andrzej Seweryn. Costumes de Renato Bianchi. Comédie-Française, 1999. © Laurencine Lot

5. OUTILS DE MÉDIATION POUR TOUS

Institut culturel Google

Vous y trouverez des vidéos à 360 degrés, des visites virtuelles Street View (numérisation de salles, de loges, de coulisses, d'ateliers et de certains espaces inaccessibles au public telles que les réserves de costumes du CNCS), des nouvelles numérisations en Gigapixel (ultrahaute définition des oeuvres en textile tel que le costume de théâtre chinois porté par Nouriev et conservé au CNCS), l'observation de plus de 8000 documents (photos, vidéos, enregistrements sonores et autres documents d'archives consacrés au thème des arts de la scène) et la découverte de plus de 150 expositions en ligne (10 pour le CNCS), le tout sans sortir de chez vous.

Consultable sur g.co/performingarts et sur le site de l'Institut Culturel de Google.



Consultation, recherche documentaire sur demande et réservation

Le centre de documentation du CNCS possède un fonds spécialisé : histoire générale des arts et des métiers du spectacle, mode, costumes de scène et textiles et artisanat... Ouvert sur demande en fonction des disponibilités des chargés de médiation.

Renseignements : pedagogie@cncs.fr

Projection de films sur demande et réservation

Des images et extraits de vidéos sont diffusés dans les salles de l'exposition temporaire et dans les auditoriums au rez-de-chaussée. Des projections spéciales peuvent être proposées pour les groupes (sur réservation et selon disponibilité, tarif pour l'occupation d'une salle dans la limite de 2 heures, 30€).

En exclusivité le temps de l'exposition MOLIÈRE EN COSTUMES

LA COMÉDIE-FRANÇAISE AU CINÉMA

En partenariat avec le cinéma CGR à Moulins, projections scolaires de spectacles diffusés sur grand écran avec les comédiens de la troupe de la Comédie-Française.

- *L'Avare* (2h16), mise en scène de Lilo Baur (2022)
- *Le Bourgeois gentilhomme* (2h45), mise en scène de Christian Hecq et Valérie Lesort (2022)
- *Le Malade imaginaire* (2h20), mise en scène de Claude Stratz (2022)
- *Le Tartuffe ou l'Hypocrite* (2h20), mise en scène de Ivo van Hove (2022)
- *Les Fourberies de Scapin* (2h10), mise en scène de Denis Podalydès (2020)
- *Le Misanthrope* (3h05), mise en scène de Clément Hervieu-Léger (2019)

Projections au Cinéma CGR à Moulins sous réserve d'une visite et /ou d'un atelier au CNCS / 5,90€ /enfant (1 gratuit par groupe de 10).

Aide à la visite des personnes en situation de handicap



Pour les personnes en situation de handicap, des outils de médiation et d'aide à la visite sont à disposition pour une sensibilisation au costume de scène dans le cadre de visites libres ou accompagnées :

- **Malle pédagogique** (un livret de découverte du CNCS et du costume de scène grâce à des dessins en relief et en braille ; un carnet de matières à toucher ; des répliques de costume taille réelle)
- **Tablettes tactiles** (photothèques des vitrines de l'exposition en cours avec possibilité de faire des agrandissements)
- **Audioguides** avec clavier spécifique ultra-contrasté ; prise jack et boucle à induction (pour la *Collection Nouriev*)
- **Transcriptions en braille et en caractères agrandis** des œuvres exposées dans les vitrines
- **Visite et atelier** interprétés en LSF (conditions spécifiques)

Des outils réalisés grâce au mécénat de la Fondation EDF et notamment en partenariat avec l'Institut de jeunes aveugles Les Charmettes - Voir Ensemble - Yzeure

Renseignements :
mediation@cncs.fr

6. ACTIVITÉS avec médiateurs et intervenants professionnels

L'équipe de médiation du CNCS propose aux encadrants de groupes issus d'établissements scolaires, d'accueil de jeune public, de structures spécialisées ou d'associations de nombreuses offres pour venir découvrir le musée avec leur groupe autour des arts de la scène et du costume.

Toutes les offres de visites et d'ateliers pour les groupes constitués – scolaires, péri et extra scolaires, en situation de handicap, champ social, associations etc. sur www.cncs.fr



© CNCS



© CNCS



Dessin original © Najib Chergui



© CNCS / Joël Bernard



© Anne-Charlotte Le Bourva / Compagnie Arkhé



© CNCS / Florent Giffard

Un projet au CNCS ? Nous sommes à votre écoute pour toutes propositions de parcours et de formations spécifiques sur demande : pedagogie@cncs.fr



© CNCS



© CNCS



CONTACTS, INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Médiation public scolaire : Sandra Julien, pedagogie@cncs.fr

Médiation non scolaire (extra-scolaire, handicap, champ social, famille...) :

Jean-Baptiste Leblond, mediation@cncs.fr

Professeurs relais de l'Éducation Nationale :

Catherine Listrat catherine.listrat@ac-clermont.fr

Fabienne Dejager fabienne.dejager@ac-clermont.fr

Réservations : groupes@cncs.fr ou par téléphone : 04 70 20 79 74 du lundi au vendredi de 9h30 à 13h

Événements, conférences, visites et ateliers tout public sont proposés durant toute l'exposition.
SURVEILLEZ LE PROGRAMME !



MOULINS

Informations et réservation :

www.cncs.fr

04 70 20 76 20

Couverture : Costume porté par Michel Fau pour le rôle de Tartuffe dans *Le Tartuffe*.
Mise en scène de Michel Fau. Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2017. Costumes de Christian Lacroix © CNCS / Florent Giffard.
Conception : Atalante-Paris.

Légende costume ci-contre : « Costume porté par Jean Dalmain pour le rôle d'un spectre dans *Dom Juan ou le Festin de Pierre*.
Mise en scène de Louis Jouvet. Costumes de Christian Bérard. Théâtre de l'Athénée, 1947. Collection CNCS. © CNCS / Florent Giffard.

Maquette du dossier pédagogique : Département des publics CNCS - L'lozimages .

